Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 38 (2008)

Rubrik: Communications présentées à la Société de 2006 à 2008

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Communications présentées à la Société de 2006 à 2008

1814.– *séance tenue le jeudi 12 janvier 2006 sous la présidence de Guy* LE COMTE.

L'année Einstein, un premier bilan, par M. Jan LACKI.

Albert Einstein est né à Ulm en 1879, et publia en 1905 trois articles d'une importance décisive, dont l'un lui vaudra le prix Nobel de physique. Tous, par ailleurs, jetaient les bases d'une physique nouvelle, sur laquelle nous nous appuyons encore aujourd'hui, comme par exemple la théorie de la relativité restreinte ou encore la nature quantique corpusculaire de la lumière.

Le centenaire de cet événement a été marqué par de très importantes manifestations, en Allemagne, pays de sa naissance, en Suisse, dont il prit la nationalité, aux USA, en Israël, partout dans le monde. De nombreux livres lui ont été consacrés, des expositions, des colloques, des films et même des bandes dessinées.

On s'est intéressé au pacifiste, au physicien, au musicien, au personnage public et à l'homme privé. Mais le connaît-on mieux après ce tourbillon d'éloges ?

En fait, cette « année de la physique » visait également d'autres buts que la meilleure connaissance de la personne de Einstein et de son œuvre. En effet, depuis la Seconde Guerre mondiale, qui vit l'usage militaire de l'atome, la physique fait peur au large public. Même les recherches tout à fait pacifiques du CERN, trop souvent mal comprises, suscitent le questionnement. Une « année de la physique », placée sous l'égide d'un savant unanimement reconnu, avait donc aussi pour but de faire mieux connaître cette branche de la science et d'en montrer tous les apports au monde contemporain. Il s'agissait aussi de parvenir à susciter de nouvelles vocations parmi des jeunes pas forcément attirés par cette branche complexe mais fascinante. F. D.

1815.– *séance tenue le jeudi 2 février 2006 sous la présidence de Guy* LE COMTE.

La pourpre 5000 ans d'histoire haute en couleur, par M. Rolf HAUBRICHS.

La pourpre de Tyr, aussi appelée pourpre Impériale ou Royale, est sans doute la couleur sur laquelle on trouve le plus d'écrits dans la littérature ancienne.

Cette couleur fascinante, tour à tour impériale chez les Romains, liturgique dans le clergé, rituelle chez les Mixtèques du Mexique, si souvent décrite dans les écrits antiques, est pourtant fort mal connue.

À l'aide de nombreux clichés et objets liés à la pourpre, le conférencier a fait le point des connaissances sur l'origine de cette matière, sur les teintes qu'elle permettait d'obtenir, sur les usages qu'on en faisait dans l'Antiquité et enfin sur les raisons qui peuvent expliquer son lent mais inéluctable oubli. Nous avons ainsi suivi la pourpre de Tyr et Palmyre au Japon et dans les civilisations précolombiennes de la côte désertique de l'Amérique centrale et du Sud, où elle continue à être utilisée de nos jours, suscitant la même attraction que dans l'Antiquité.. F. D.

1816.– *séance tenue le jeudi 2 mars 2006 sous la présidence de Guy* LE COMTE.

Origine et développement des églises rurales en territoire genevois mis en lumière par l'archéologie, par M. Jean TERRIER.

M. Terrier a participé à de nombreuses fouilles d'églises rurales dans notre canton. Il a consacré sa thèse à l'une d'entre elles, celle de Vuillonex, et depuis en a dirigé plusieurs, à Presinge ou à Compesière. M. Terrier a fait pour nous le point de ce que nous apprennent ces fouilles sur l'apparition et le développement du christianisme dans les campagnes genevoises. Après avoir dressé une cartographie, encore provisoire, de ces premières paroisses,il en a décrit le degré de richesse ou de pauvreté ainsi que les liens qu'elles pouvaient entretenir avec certaines familles de la région. F.D

1817.– *séance tenue le jeudi 16 mars 2006 sous la présidence de Guy* LE COMTE.

Assemblée générale ordinaire.

Rodolphe Töppfer journaliste polémique et conservateur, par M. Jacques DROIN.

Éditeur de la correspondance de Rodolphe Töppfer, M. Droin, au fil d'exposés nombreux et souvent drôles, nous permet de revisiter un personnage qui jouit d'une notoriété certaine mais que peu de Genevois connaissent vraiment. Il nous présente après le caricaturiste, l'inventeur de la bande dessinée, le zigzagueur et le professeur, un Töppfer journaliste, engagé, avec toute sa verve, conservateur volontiers polémique et souvent brillant.

1818.– *séance tenue le jeudi 27 avril 2006 sous la présidence de Guy* LE COMTE.

L'égalité raciale en Amérique latine : un mythe fondateur en question, par Mme Aline HELG.

Les sociétés des États hispaniques d'Amérique du Sud sont multiraciales et auraient été, au XIXe, racialement égalitaires. Ce mythe fondateur est aujourd'hui largement battu en brèche par Madame Helg, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Genève. Elle en démontrera la fausseté, en illustrant son propos d'exemples variés, et en présentant plus en détail le cas de la Colombie.

La France Équinoxiale du Maranháo (1612-1615) : enjeu et incidences d'un échec colonial, par M. Nicolas FORNEROD.

L'Amérique du Sud a peu tenté les colonisateurs français: arrivés tard, ils n'ont pas réussi à entamer les positions dominantes des Espagnols et des Portugais. On connaît à Genève les déboires de Villegaignon et des Calvinistes chez les Topinambous, mais par contre on ne sait rien des tentatives suivantes. M. Nicolas Fornerod a comblé une partie de cette lacune en éclairant pour nous l'échec

de la tentative de colonisation de l'île de Maranháo, à l'embouchure de l'Amazone. F. D.

1819.– *séance tenue le jeudi 11 mai 2006 sous la présidence de Guy* LE COMTE.

La médecine à Genève à la fin de l'Ancien Régime

Les figures soignantes et le marché de la santé apothicaire, charlatans, docteurs, empiriques et chirurgiens sous l'Ancien Régime, par M. Philip RIEDER.

M. Rieder a mené une recherche sur les différents acteurs de la santé à Genève dès le XVIIe. Il ne s'agit pas d'étudier les réactions corporatistes de ces praticiens, mais bien plutôt de comprendre, en analysant finement le microcosme genevois, les dynamiques qui agitent à cette époque le monde de la santé, et de repenser notre manière de voir les pratiques médicales de cette époque.

La figure du médecin et l'élaboration de comportements thérapeutiques à la fin du XVIIIe siècle, par Mme Micheline LOUIS-COURVOISIER.

Madame Louis-Courvoisier a quant à elle décrit, sur la base notamment des correspondances médicales, les façons d'agir au quotidien des médecins. Elle a tout particulièrement examiné les différentes étapes par lesquelles se sont élaborés de nouveaux comportements thérapeutiques. F. D

Course de l'Ascension, le samedi 20 mai 2006, La Chaux-de-Fonds, futur site du patrimoine mondial de l'humanité.

Course prévue le samedi 20 mai 2006 à la Chaux-de-Fonds a été annulée, à notre grand regret, faute d'un nombre suffisant de participants.

1820.– *Séance tenue le jeudi 15 juin 2006 sous la présidence de Guy* LE COMTE.

Musique savante, musique populaire, avec la collaboration de Rémy CAMPOS, Xavier BOUVIER, Jacques TCHAMKERTEN.

À la veille de la *Fête de la musique*, la SHAG proposa une soirée thématique sur les rapports entre musique savante et musique populaire.

– Monsieur Xavier Bouvier évoqua les Chansons de l'Escalade leur usage, leur fabrication, leur diffusion et la censure à laquelle elles étaient soumises.

– Monsieur Jacques Tchamkerten, parla de la mise en valeur ou vulgarisation de la musique « savante » et peu connue d'Émile Jaques-Dalcroze ainsi que des recherches qu'il a fallu accomplir pour redonner vie à certaines de ses partitions.

– Finalement Monsieur Rémy Campos, nous a entretenus des rapports entre musique savante et musique populaire ainsi que de différentes pratiques musicales dans la Genève du XIXe s.

Visite le samedi 30 septembre 2006 à la BGE de l'exposition « **Et puis vint la rade...** » *sous la conduite de M. Pierre MONNOYEUR.*

1821.– *séance tenue le jeudi 19 octobre 2006 sous la présidence de Guy LE COMTE.*

Odessa et Genève au XIXe siècle: regards croisés, par Mme Stella GHERVAS.

Pour un habitant de Genève du début du XIXe siècle, Odessa devait apparaître comme une ville bien exotique. Entre ces deux cités de passage et de refuge, les liens personnels, intellectuels et commerciaux étaient donc ténus, quoique réels. La curiosité des Genevois pour la Russie, et particulièrement pour ses provinces méridionales, était en éveil, comme en témoigne une série d'articles sur Odessa insérés dans la *Bibliothèque britannique* des années 1808-1809. Les échanges étaient ainsi possibles, surtout entre des gens qui partageaient des préoccupations analogues, et un intérêt commun pour l'histoire. L'attitude ouverte de Charles Eynard, ou du pasteur Moulinié en sont des exemples, moins connus sans doute

que les entreprises commerciales de Pictet de Rochemont et d'autres Genevois du début du siècle. En sens inverse, un penseur orthodoxe comme Alexandre Stourdza ou encore la baronne de Krüdener, l'égérie du tsar Alexandre Ier, étaient désireux de faire connaître leur culture religieuse en Occident. L'histoire de ces échanges intellectuels est donc aussi la rencontre de deux imaginaires tributaires de contextes culturels fort différents

1822.– *séance tenue le jeudi 23 novembre 2006 sous la présidence de Guy* LE COMTE.

***Remise du volume V du* Dictionnaire Historique de la Suisse *(DHS) aux autorités de la ville et du canton de Genève, suivi de l'exposé*:**

Les Genevois de A à Z, 250 ans de biographie genevoise, par M. Jean Daniel CANDAUX.

1823.– *séance tenue le jeudi 7 décembre 2006 sous la présidence de Guy* LE COMTE.

La salle de la Réformation, un lieu pour célébrer et débattre par MM. Luc WEILBEL et Henri NERFIN.

Fondée en 1867 à l'initiative de Jean-Henri Merle d'Aubigné et avec l'appui de l'Alliance évangélique, la Salle de la Réformation, appelée aussi le Calvinium, est certes d'abord rêvée comme une « salle d'évangélisation » destinée à recevoir conférences et causeries édifiantes. Mais dès ses débuts, elle accueille aussi des congrès philanthropiques, des concerts et des réunions diverses. Élément important du paysage religieux et culturel genevois tant par son rôle que par sa taille et sa situation dans la cité, elle abrite même les premières assemblées annuelles de la Société des Nations. Le but premier était désormais bien éloigné !

Sur cet édifice lire : Luc Weibel, *Croire à Genève : la Salle de la Réformation, XIXe-XXe siècles*, Genève, Labor et Fides, 2006

F. D.

Visite le samedi 9 décembre 2006 au Musée Rath de l'ex-

position ; « **Arts, savoirs, mémoire. Trésors de la Bibliothèque publique de Genève** », **par les conservateurs de la BGE.**

Le titre de l'exposition rappelle tout ce que la BGE contient de trésors : manuscrits et livres rares bien sûr, mais aussi gravures et affiches de diverses époques.

Elle est l'un des lieux majeurs de la mémoire genevoise. La richesse des collections a rendu d'autant plus ardue la sélection des objets à montrer qui, chacun à leur manière, ont ajouté à notre compréhension tant de l'institution que de l'histoire de Genève.

1824.– *séance tenue le jeudi 25 janvier 2007 sous la présidence de Guy Le Comte, en association avec la Société d'Égyptologie de Genève.*

Aux origines d'une fortune familiale, les Naville, XVIe-XVIIIe siècle par Mme Catherine SANTSCHI.

À l'occasion du cinq-centième anniversaire de son accession à la bourgeoisie de Genève, la famille Naville a publié un ouvrage retraçant son histoire au cours de ce demi-millénaire.

Sur la base des actes notariés conservés aux Archives d'État et dans les archives familiales dispersées entre divers détenteurs, Catherine Santschi montre comment, à travers les vicissitudes de l'histoire genevoise et l'évolution économique et sociale des XVIe-XVIIIe siècles, une famille s'élève de l'activité artisanale de maçon jusqu'aux plus hautes responsabilités politiques et judiciaires. Constitution d'un réseau, politique matrimoniale avisée, acquisition de domaines urbains et campagnards, mais aussi travail ...

Les égyptologues Édouard et Marguerite Naville par M. Jean-Luc CHAPPAZ.

Édouard Naville (1844-1926), savant universellement reconnu, fut l'un des plus brillants égyptologues de son temps et ses travaux font encore autorité. Grâce à son érudition, grâce aux soins et à la réflexion apportés à ses publications, il proposa des modèles d'édition des grands textes religieux égyptiens *(Livre des*

Morts), d'épigraphie monumentale (temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari) ou de comptes rendus de fouilles archéologiques. Il fut secondé, dans toutes ses activités, par son épouse Marguerite, née de Pourtalès (1852-1930).

En 1989, Denis van Berchem jetait un éclairage original sur les jeunes années du chercheur en publiant des lettres adressées à sa famille. D'autres documents, retrouvés depuis lors (journaux de voyages et de fouilles, correspondance de Marguerite Naville, dessins et photographies), permettent de compléter et d'enrichir cette approche et de suivre, au gré d'une documentation encore parcellaire, la profonde relation, quasi passionnelle, qui a uni le couple, ses enfants et la terre égyptienne.

1825.– *séance tenue le jeudi 8 février 2007 sous la présidence de Guy* LE COMTE.

Chypre, d'Aphrodite à Mélusine. Des royaumes anciens aux Lusignan, par Mmes Chantal COURTOIS, Marielle MARTINIANI-REBER et M. Matteo CAMPAGNOLO.

Dans l'exposition alors ouverte à Genève, les trois commissaires, réunis ce soir-là, avaient souhaité construire une présentation « genevoise » de l'île d'Aphrodite et de sa longue production artistique, en prenant comme fil conducteur un monnayage très révélateur du développement historique, placé en regard d'autres objets d'art.

On a vu de quelle façon la collection d'antiquités chypriotes du Musée d'art et d'histoire, récemment remise à l'honneur par des études et des publications, a été constituée, avant même la construction du Grand Musée (Musée d'art et d'histoire).

Encore bien avant, au XVe siècle, à l'occasion des alliances matrimoniales conclues par les Maisons de Savoie et de Lusignan, Genève avait accueilli deux grandes dames de Chypre, avec leurs suites. Les Archives d'État détiennent des pièces qui en conservent la trace.

1826.– *séance tenue le jeudi 1er mars 2007 sous la présidence de Guy* LE COMTE.

Les mosaïques de Madaba, dans la Province d'Arabie (Ve-VIIIe siècle apr. J.-C.), par M. Michel PICIRILLO.

M. Michel Piccirillo dirige depuis 1973 les fouilles archéologiques du Mémorial de Moïse au Mont Nébo.

En décembre 1880, la réoccupation par 90 familles chrétiennes des ruines de la cité antique de Madaba en Jordanie entraîne la découverte des monuments antiques de cette ville méridionale de la Province d'Arabie. La mise au jour de la Carte géographique de la Terre Sainte dans l'église nord de l'agglomération, et surtout la publication de cette mosaïque exceptionnelle en 1897, attirèrent l'attention sur les vestiges de cette cité, connue aujourd'hui comme « la ville des mosaïques ».

1827.– *séance tenue le jeudi 29 mars 2007 sous la présidence de Marc-André HALDIMANN.*

Assemblée générale ordinaire.

Les soldats de la Grande Guerre, entre adhésion et refus, par M. Guy LE COMTE.

La polémique fait rage en France entre deux clans d'historiens. Les poilus ont-ils adhéré aux buts de la guerre ou ont-ils participé au conflit contre leur gré ? Ont-ils résisté à la guerre ? Les nombreux témoignages laissés par les combattants, carnets, récits, notes diverses et surtout correspondances restituent leur parole souvent étouffée. Les lettres de la famille Papillon, par exemple, permettent de comprendre comment les « bonshommes » ont vécu cette épreuve.

1828.– *séance tenue le jeudi 26 avril 2007 sous la présidence de Marc-André HALDIMANN.*

Une base de données sur la poésie calviniste en Suisse romande : premières analyses et conclusions, par Mmes Ruth LÜGINBUHL-SCHWARZ et Stéphanie AUBERT.

La poésie est un art éminemment populaire, chacun ou presque peut s'y adonner. On trouve souvent des poèmes dans les correspondances, on versifie dans les grandes occasions. On publie parfois. D'où l'idée de créer une base de données pour mettre en valeur un corpus de poésie d'inspiration calviniste en Suisse romande. Que nous apprennent ces poèmes sur la mentalité des calvinistes romands. (voir le présent *Bulletin, Outils et lieux de la recherche, pp. 53*)

Course de l'Ascension, le jeudi 17 mai 2007: **À la recherche d'une capitale introuvable... (Berne).**

Colloque le mercredi 5 septembre 2007 à l'Auditoire « **Pierre Fatio et son temps** ». Publié sous forme de « *Bulletin* », Tome 36-37, 2006-2007.

Visite le samedi 29 septembre 2007 au Musée d'art et d'histoire de l'exposition sur **Gaza** *par M. Marc-André* HALDIMANN, *commissaire de l'exposition.*

1829.– *séance tenue le jeudi 18 octobre 2007 sous la présidence de Marc-André* HALDIMANN.

La mort d'Amiel par M. François JACOB.

L'idée de sa mort prochaine, qui hante les trois dernières années de la vie d'Amiel, s'exprime à plein dans le *Journal intime*. Or cette méditation, suscitée par l'approche d'un moment que les errements de la médecine ont, dans le cas du vieux professeur, rendu imminent, est marquée du souvenir de Rousseau. Ce n'est pas là chose étonnante, eu égard d'une part à la proximité du Centenaire de 1878, d'autre part à la situation personnelle de l'écrivain et à son activité de diariste, très proches de celles de son illustre prédécesseur. C'est dès lors par une relecture des vingt-sept derniers cahiers du *Journal intime* qu'on pourra peut-être déceler, avec ou non la caution de Jean-Jacques, ce qu'il conviendrait de nommer, chez Amiel, une *poétique de la bonne mort.*

1830.– *séance tenue le jeudi 15 novembre 2007 sous la présidence de Marc-André* HALDIMANN.

Palmyre et la Palmyrène sous les Omeyyades, par M. Denis GENEQUAND.

Période charnière de la transition entre l'Antiquité tardive et l'Islam, l'époque omeyyade, du nom de la première grande dynastie musulmane basée à Damas, a eu un impact très fort sur l'espace syrien. Avec l'exemple de Palmyre et de sa région, étudiée depuis 2002 par une mission archéologique syro-suisse, cette conférence a présenté les transformations qui eurent lieu dans le peuplement, dans les modes d'occupation du territoire, dans l'urbanisme et dans le domaine religieux. Les acquis récents de la recherche montrent une cité et sa région encore florissantes durant l'époque omeyyade.

1831.– *séance tenue le jeudi 13 décembre 2007 sous la présidence de Marc-André Haldimann.*

Les archives seigneuriales de Voltaire dans le fonds Gerlier, par M. Olivier GUICHARD.

Félix Gerlier, médecin gessien, avait collecté de nombreuses archives concernant le Pays de Gex. Le fonds Gerlier est en cours de publication et cette entreprise a amené les éditeurs à faire de nombreuses découvertes dans les archives de Voltaire qu'avait acquises le Dr Gerlier et notamment sur l'achat par Voltaire de la seigneurie de Ferney et la manière dont il tient son rôle de seigneur.

1832.– *séance tenue le jeudi 17 janvier 2008 sous la présidence de Marc-André HALDIMANN.*

Genève, centre du mouvement mondial contre le bolchevisme durant l'Entre-deux-guerres. L'entente internationale communiste de Théodore Aubert, par M. Michel CAILLAT.

Auteur d'un article intitulé « *L'Entente internationale anticommuniste (EIA) l'impact sur la formation d'un anticommunisme helvétique de l'action internationale d'un groupe de bourgeois genevois* », M. Caillat explique, en utilisant les archives du bureau permanent de l'EIA, siégeant à Genève, comment le programme de cette entente, créée à l'initiative de l'avocat genevois Théodore Aubert, a été mis en œuvre. Il s'agissait de combattre l'action de groupements

subversifs, au premier rang desquels figure la IIIe Internationale, qui visent à détruire « la civilisation moderne et les institutions de chaque pays ». L'organisation ainsi fondée s'appliquera également à « défendre les principes d'ordre, de famille, de propriété et de patrie ».

L'EIA deviendra le groupement le plus important et le plus durable parmi ceux qui se sont voués à la lutte anticommuniste durant la première moitié du XXe siècle.

1833.– *séance tenue le jeudi 21 février 2008 sous la présidence de Marc-André* HALDIMANN.

Fouilles récentes à Péluse dans le Nord Sinaï, par M. Charles BONNET.

Charles Bonnet fouille depuis bien des années au Sinaï, notamment à Péluse, [Tell el-Farama], ville frontière de l'ancienne Égypte, riche en témoignages de toutes les époques, entourée de gigantesques fortifications qui attestent de son importance, avant qu'elle ne finisse ensablée suite au retrait d'un bras du Nil.

Le site est de grande envergure, environ deux km de long sur un km de large. Il a donc fallu se concentrer sur certaines parties et certaines époques, tout particulièrement l'époque chrétienne et sa topographie. En effet, les pèlerinages au Sinaï sont alors importants et Péluse est organisée pour servir de ville-étape aux pèlerins chrétiens. Des églises paléochrétiennes ont été mises à jour, notamment à l'extérieur des fortifications, près des portes de la ville. Plus tard, les pèlerins musulmans en route pour La Mecque s'arrêteront aussi à Péluse, ce qui explique l'organisation hydraulique très développée de la ville. F. D.

Séance extraordinaire, le mercredi 12 mars 2008 à Uni-Bastions, Auditoire, organisée conjointement avec le Cercle genevois d'archéologie et l'Association Hellas et Roma.

Le sanctuaire d'Amrit, un monument phénicien exceptionnel, par M. Michel EL MAQDISSI.

Michel el-Maqdissi est docteur en archéologie et un spécialiste de l'âge du Bronze et du Fer en Syrie. À ce titre, il est la cheville ouvrière des fouilles de Mishrifeh, l'antique Qatna, une des principales villes antiques de Syrie. Il est aujourd'hui le Directeur du Service des Fouilles et des Études archéologiques de Syrie.

Le sanctuaire d'Amrit, à quelques kilomètres au sud de la ville syrienne de Tartous, est connu depuis 1873, date à laquelle furent trouvées 60 têtes sculptées. Ce sanctuaire de source a été fouillé systématiquement en 1926 par Maurice Dunand qui en dégagea 456 fragments supplémentaires de sculptures. Œuvre phare de la civilisation phénicienne, Amrit constitue une exception de par son architecture monumentale, exceptionnellement conservée. Cette architecture révèle les influences autant orientales que méditerranéennes qui modèlent la Phénicie dès le VIIe siècle av. J.-C. et dont le développement est rythmé par les stèles témoignant de la dévotion aux dieux au fil des siècles.

1834.– *séance tenue le jeudi 13 mars 2008 sous la présidence de Marc-André* HALDIMANN.

L'administration du comté de Genève sous Clément VII (1392-1394) transfert des hommes et adaptation des méthodes avignonnaises au contexte local, par M. Philippe GENEQUAND.

Premier pape avignonnais du Grand Schisme d'Occident, élu en 1378 sous le nom de Clément VII, Robert de Genève, devient en 1392 comte de Genève, jusqu'à sa mort en 1394. Durant ce bref laps de temps, il importe alors dans la région les techniques comptables et administratives proto-modernes développées en Avignon dès les années 1320.

Cette conférence a exploré un dossier de 109 lettres inédites ayant trait à l'administration de la région entre 1392 et 1394, qui montrent la façon dont le pape d'Avignon a pris en mains l'héritage familial, aussi modeste fut-il au vu des responsabilités qui étaient les siennes. Ont été rappelés quelques-uns des traits saillants d'une période qui voit des natifs du diocèse de Genève diriger une bonne moitié de la chrétienté occidentale. La constitution d'une base de données prosopographique montre en effet que, suite à l'élection de Clément VII, de nombreux Genevois sont engagés à la cour pontificale.

1835.– *séance tenue le jeudi 10 avril 2008 sous la présidence de Marc-André Haldimann.*

Assemblée générale ordinaire.

Louis Ruchonnet, conseiller fédéral vaudois et homme d'État d'envergure nationale, par M. Olivier Meuwly.

Louis Ruchonnet, adulé de son vivant, a marqué comme peu d'autres l'histoire de son canton et celle de la Confédération suisse mais sa vie et son œuvre ne sont pas entièrement explorées et il y a tout à gagner, pour la compréhension de cette période cruciale que fut la deuxième moitié du XIXe siècle en Suisse, à étudier ce personnage fascinant et contradictoire.

Pour ce faire, lire : Olivier Meuwly, *Louis Ruchonnet, 1834-1893 : un homme d'État entre action et idéal*, Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, 2006. F. D.

1836.– *séance tenue le jeudi 24 avril 2008 sous la présidence de Marc-André Haldimann.*

Une élite au service de la res publica : Réflexion autour de la communauté de Genève, à la fin du Moyen Âge, par M. Mathieu Cæsar.

L'étude du Moyen Âge genevois a été profondément renouvelée ces dernières années. On s'est intéressé aux guerres des comtes de Genève et de Savoie, aux structures administratives, à la construction de la ville, mais on a jusqu'ici peu parlé des hommes et la Communauté genevoise est encore en grande partie méconnue. Sur la base des études de Vilfredo Pareto, Gaetano Mosca ou encore Robert Michels, M. Caesar se penche sur les élites genevoises, et plus particulièrement sur l'élite dirigeante. Entre 1362 et 1533, on compte 645 syndics, issus de 222 familles. 80 % de ces familles exercent 47 % des charges, ce qui, par rapport à d'autres cités, fait de Genève une ville relativement peu oligarchique. Mais dès le XVe siècle, on assiste à une fermeture relative de l'élite dirigeante, avec moins de nouvelles familles acceptées en son sein.

M. Caesar souligne ensuite l'importance considérable du duc de Savoie et plus largement des Savoyards dans l'élite genevoise : entre 1339 et 1536, plus d'un tiers des nouveaux bourgeois sont issus de la Savoie. De plus en plus de Genevois sont en outre au service du duc comme châtelain, trésorier général ou encore chancelier, tout en pouvant occuper une place de syndic ou une autre charge politique à Genève même. Le cumul d'offices, à cette époque, est non seulement permis, mais considéré comme intéressant pour la cité.

Tout ceci ne va cependant pas sans tensions. Ce que demande la population genevoise, c'est une gestion de qualité. Or, on constate un absentéisme croissant des membres du Conseil, ou encore des refus de participer à la « res publica » genevoise, ce qui amène à une « oligarchisation » de fait de l'élite dirigeante. F. D.

Course de l'Ascension le jeudi 1er mai à Martigny : **Des Ubères aux Égyptiens antiques: les richesses archéologiques et muséologiques du Bas-Valais (Massongex et Martigny).**

Visite le samedi 20 septembre 2008 au Musée d'art et d'histoire.

Des Alpes au Léman : image de la Préhistoire par M. Marc-André Haldimann.

1837.– *séance tenue le jeudi 25 septembre 2008 sous la présidence de Marc-André Haldimann.*

Nouvelles recherches en assyriologie, par M. Antoine Cavigneaux.

Ancien élève de Jean Bottéro, M. Antoine Cavigneaux présente les fouilles qu'il mène sur le site de Mari (Tell Hariri) en Syrie. Au fil des fouilles, c'est toute l'histoire de cette importante cité qui se dévoile. Les objets les plus anciens remontent aux environs de 2900 av. J. C. (Mari I), puis la ville connaît une période de stagnation avant de retrouver tout son lustre entre 2550 et 2250 av. J. C. (Mari II), avec notamment un très beau temple dédié à Ishtar et un splendide Palais royal. Un incendie ravage alors la ville, qui, après sa reconstruction, connaît une troisième période de gloire (Mari III)

jusque vers 1750 av. J. C., quand Hammourabi attaque et détruit la cite, définitivement.

L'équipe de M. Cavigneaux a découvert, dans une maison située à l'est du Grand palais royal, de nombreux documents administratifs ainsi que des listes lexicales et surtout des tablettes et lentilles scolaires, en cours d'interprétation et de publication. Enfin, entre 2001 et 2003 sont mises à jour, dans un radier, des centaines de petites tablettes administratives qui enregistrent les entrées et les sorties journalières des marchandises du palais. Elles aussi font l'objet d'une publication systématique. F. D.

1838.– *séance tenue le jeudi 30 octobre 2008 sous la présidence de Marc-André Haldimann.*

L'itinéraire du vin dans l'Antiquité, de l'Anatolie au VIe millénaire avant J.-C. à la vallée du Rhône au IIIe siècle, par M. Marc-André Haldimann.

L'orateur commence par retracer les origines supposées du vin, suite à une découverte, en 1992, à la frontière entre l'Iran et l'Irak, sur le site de Hajji Firuz Tepe, de six jarres datant d'env. 5400 av. J. C., dont les dépôts démontrent la présence d'acide tartrique. En Mésopotamie, le vin est connu sous le nom de « bière de la montagne », privilège des souverains et des prêtres. Pour ces derniers en effet, l'ivresse est un moyen d'entrer en contact avec les dieux.

Le vin arrive ensuite en Égypte dès la fin du IVe millénaire, avant d'atteindre la Grèce vers le IXe siècle av. J. C. De là, la culture de la vigne s'étend vers l'ouest, en Étrurie puis à Rome, avant d'arriver dans la région de Marseille autour des IVe et IIIe siècles av. J.-C. Dans la vallée du Rhône, le vin devient de consommation relativement courante dès le IIe siècle av. J.-C. C'est aussi un très important produit d'exportation : on a retrouvé des amphores romaines jusqu'en Norvège ! F. D.

1839.– *séance tenue le jeudi 20 novembre 2008 sous la présidence de Marc-André Haldimann.*

Byblos, l'aventure de l'archéologie ou l'archéologie de l'aventure par M. Seif Assad.

Jbeil (Byblos) est l'une des cités les plus connues du monde antique, dès la fin du XIXe siècle, son site a fait l'objet de nombreuses expéditions et missions archéologiques. Pierre Montet y fit de belles découvertes mais la mission la plus importante fut celle entreprise par l'archéologue Maurice Dunand, son successeur, entre 1926 et le début des années 1970. Sa méthode de fouilles peu conventionnelle sur ce site millénaire a suscité la controverse au sein de la communauté des archéologues.

Cette conférence est une rétrospective d'une aventure archéologique singulière et une approche critique de l'activité et à la méthode adoptée par cet archéologue de renommée.

1840.– *séance tenue le jeudi 11 décembre 2008 sous la présidence de Marc-André Haldimann.*

Les structures familiales de la noblesse vaudoise à la fin du Moyen Âge, par M. Bernard Andenmatten.

Évoquer la noblesse vaudoise médiévale lors de « la séance d'Escalade » de notre Société ne relève pas le moins du monde de la provocation, au contraire la noblesse genevoise a joué son rôle à Genève. Le territoire de la principauté épiscopale étant parvulissime, elle était souvent d'origine « étrangère ».

La noblesse savoyarde a été étudiée par Foras et ses épigones, la noblesse vaudoise fait depuis quelques années l'objet d'études approfondies menées par le professeur Andenmatten, qui a minutieusement analysé les lignages, les codes, héraldiques ou autres, tout comme les efforts qu'elle a faits pour pérenniser sa mémoire. B. Andenmatten a rassemblé ses recherches dans un bel ouvrage, *La Maison de Savoie et la noblesse vaudoise (XIIIe-XIVe s.) : supériorité féodale et autorité princière*, Lausanne, Société d'histoire de la Suisse romande, 2005.